

Le pèlerinage français à Rome. — Un autre événement du mois à Rome, c'est la venue des pèlerins ouvriers de France. Ils étaient plus d'un millier, conduits comme toujours par l'infatigable et dévoué M. Léon Harmel, mais cette fois ils s'étaient rencontrés avec le pèlerinage de Pénitence à Jérusalem dirigé par les PP. de l'Assomption.

Le dimanche 24, tous réunis à la basilique Vaticane les pèlerins entendirent la messe de 7 hrs et reçurent la sainte communion des mains de Son Em. le Cardinal Rampolla. Cette cérémonie fut vraiment touchante, et les chants pieux du pèlerinage, les étendards et les bannières des associations catholiques disaient bien haut que le cœur de la France est encore inviolablement uni au Christ et à son Vicaire. Après la messe et la vénération des reliques, les pèlerins se dispersèrent pour la visite de la Ville Eternelle, mais le soir les réunit à 5½ hrs pour la bénédiction du Très Saint-Sacrement à Sainte-Marie Transpontine.

Chaque soir un Cardinal, plusieurs prélats s'asseyant à la table d'honneur des pèlerins au Belvédère. Plusieurs discours furent prononcés pendant chaque banquet ; celui du fils de M. Harmel fut vivement remarqué, surtout lorsqu'il montra que les pèlerins accomplissaient à Rome trois devoirs : retremper leurs âmes, consoler l'auguste Vieillard du Vatican, et étendre le domaine de Jésus-Christ. Ils travaillent ainsi pour la France qui, retournée à Dieu, sera vraiment la première nation du monde parce qu'elle sera basée sur la justice et la vérité. Le lendemain matin 25 septembre, le pèlerinage ouvrier et celui de Jérusalem se réunissaient dans la Galerie dite des cartes de Géographie au Vatican pour l'audience Pontificale. Près du trône où devait s'asseoir le Saint Père et lui faisant splendide couronne on remarquait les étendards du pèlerinage ; les couleurs françaises alternaient avec celles des cercles catholiques, parmi lesquelles celles du cercle ouvrier du Val des Bois creusé de noir à cause de la récente perte du regretté Mr Félix Harmel. A l'arrivée du chef suprême de l'Eglise porté en *sedia gestatoria* les applaudissements répétés ébranlèrent les voûtes de la galerie tandis que retentissaient les cris mille fois répétés de « Vive le Pape, Vive le Père des ouvriers, Vive Léon XIII ! » Le Saint Père, souriant, bénissait les assistants, se soulevant de temps en